

# REVUE DE PRESSE



Les Boucles Etranges  
"P.S.I."  
Electro Lab Factory/KubiK/PIAS



# Les Boucles Etranges "P.S.I."

Electro Lab Factory/KubiK/PIAS  
date de sortie = 17 février 2003

**Les Boucles Etranges** sortent leur premier album sur le label **Electro Lab Factory**. Après une multitude de maxis sur des labels divers, tels Network 23, Hokus Pokus, Sub Radar ou War, et quelques participations à des compilations. **L'aboutissement de dix ans de techno, le reflet d'une ambiance sonore particulière qu'ils ont su élaborer patiemment au fil des multiples prestations live.** Le point de départ d'une nouvelle étape pour ces discrets duettistes.

Difficile d'écrire l'histoire d'un duo qui cultive l'anonymat comme religion, l'imprévisible comme vertu. **Les Boucles étranges évoluent dans l'univers techno, au sein d'une sphère free party qu'ils ont longtemps fréquenté, depuis leur épiphanie techno en 1992.** C'était lors de l'arrivée en France des Spiral Tribe, la tribu anglaise mythique qui fit des ravages dans les esprits des frenchy's... Fleur & Chris n'échappent pas à la règle : leur groupe de rock passe au placard, le duo investit l'univers technologique et commence à développer ce **son hypnotique**, véritable marque de fabrique qui fidélise des amateurs de plus en plus nombreux.

Pour se confronter au dance floor, le plus simple, ce sont les free : schéma scène ouverte, où seul le talent sert de révélateur. Ca marche. Au fil des années, les Boucles étranges se voient conviées dans différentes raves, courent les événements électro, investissent progressivement les clubs. Les K7 font office de bouche à oreille, se diffusent à foison, s'échangent avec des airs de conspirateurs. **Car autour du duo une légende se crée : la techno aussi aime les rumeurs, les mystères.** Les Boucles étranges sortent quelques maxis sur le légendaire label Network 23, ce qui attise les esprits. C'est juste une histoire de rencontre, de respect... Elles se préservent d'une certaine médiatisation. S'expriment au travers du live, des disques, des sons, ces boucles d'hypnose greffées à des sonorités étranges, qui captivent les teufeurs de tous horizons.

**Les Boucles Etranges pratiquent l'improvisation live.** Dénaturent la notion de durée, lancent samples et boucles à l'infini, jouant parfois plusieurs heures. Des créations de morceaux mais pas « au sens propre du terme », plutôt l'élaboration d'un climat, d'une ambiance portant les danseurs vers une autre dimension. **Les Boucles cherchent l'échange, le contact, avec leur auditoire.** D'où peut être l'attente si longue avant ce premier album... Aujourd'hui mature, expérimenté, le duo s'est lancé dans l'aventure d'un opus longue durée. Et ne déroge pas : **PSI** offre sur disque tout ce que l'on aime chez les Boucles étranges, **ces breakbeats captivants, ces boucles hypnotiques, et cette impression bizarre de se perdre dans un univers étrange, lynchien, au fil de l'avancée du disque...**

**Les Boucles Etranges seront disponibles pour interview !!!  
Merci de me contacter rapidement si vous êtes intéressé.**

## → En live :

- **Le vendredi 06 décembre 02 à Beaubourg** dans le cadre de « Sonic Process »

18h30 – 6,50 euros (expo+live) – [Galerie Sud – niveau 1]

- **Le samedi 04 janvier 03 au Ramier/ Toulouse** – Soirée Electro Lab Factory pour la sortie de l'album « P.S.I »

23h00 - ... / 8 euros

Live : Les Boucles Etranges [E.L.F – hard tek/break]

Djs : Mistake [Chaos Mix – drum'n bass]

Radium [Dead End - hardcore]

- **Le vendredi 24 janvier 03 à Glaz'Art/ Paris** – Soirée Electro Lab Factory pour la sortie de l'album « P.S.I »

22h00 – 05h00/ 9,5 euros

Live : Les Boucles Etranges [E.L.F – hard tek/break]

Djs : Beru [Test – drum'n bass]

NuwerK [E-Beat – electro]

Mistake [Chaos Mix – drum'n bass]

Le Riton.com [Ozore Age – TeK]

## FEVRIER 2003

Le vendredi 07

Toulouse/La Bergerie

Le mercredi 12

Lyon/Le Monde a l'Envers

Le vendredi 14

Bordeaux/Le Nautilus

Le vendredi 21

Rennes/ L'Entrepot

## MARS 2003

Le samedi 1°

Grenoble/ Arakis

Le jeudi 13

Marseille/ Maxi Club

Le vendredi 14

Montpellier/L'Orange Metallique

Le samedi 15

Quimperle/Scarabee

TBC

4 promo c/o Bloom records[promotion artistes & événementiel]

Claire - 14 rue Crespin du Gast - 75011 Paris - Tel. 01 53 36 49 34 - Fax 01 53 36 03 54 - mailto: [clairecollet@yahoo.fr](mailto:clairecollet@yahoo.fr)



Le samedi 22

Bourg En Bresse/La Tannerie

## PORTRAIT

TEXTE AODREY HARRE PHOTO ALBANE LAURE

LES BOUCLES ÉTRANGES  
DE FREE ET DE FUREUR

PIONNIERS DES FREES, RÉPUTÉS POUR LEUR LIVE INCENDIAIRE, LES BOUCLES ÉTRANGES REVIENNENT SUR DIX ANS D'UN PARCOURS MOUVEMENTÉ, QUI A FAIT D'EUX L'UN DES DUOS LE PLUS INNOVANTS DE LA SCÈNE HARDTEK/BREAKBEAT FRANÇAISE. LÂCHEZ LES CHIENS!

**C**

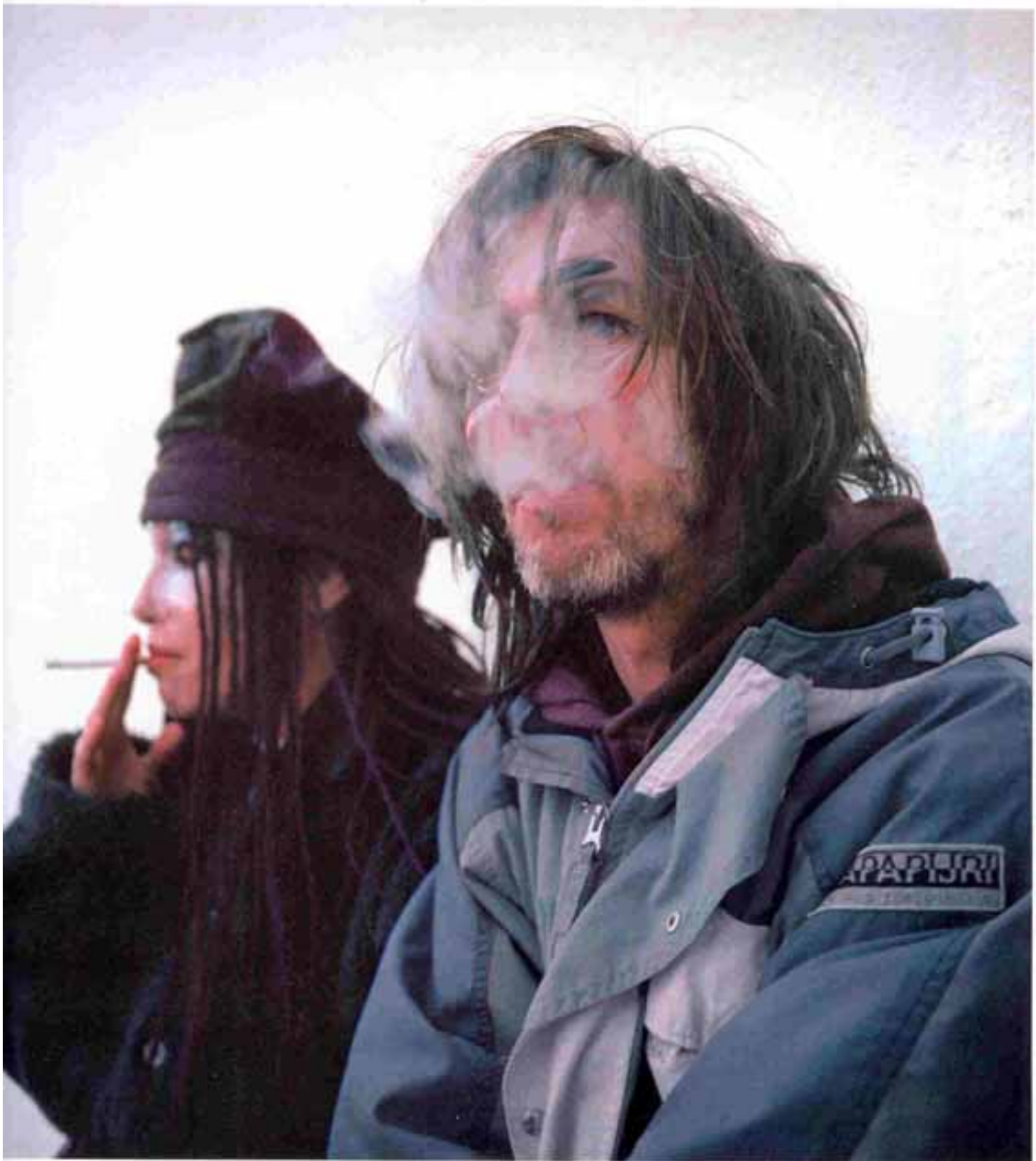
omme souvent l'histoire démarre par une révélation. Juillet 1992, nourris de fureur punk rock, Fleur et Chris, alias Les Boucles Étranges, sont entraînés par des amis dans un tekniyal près d'Amiens. Un coup de foudre immédiat dont ils ne se sont jamais remis. "Trois mois après le tekniyal, nous nous sommes mis à jouer et tout s'est enchaîné très vite. Comme la plupart des membres de la scène, nous avons appris sur le tas. Grâce au home studio, même sans moyens, nous pouvions sortir des disques. Dans le rock, ce n'était pas du tout comme ça : il fallait attendre des années avant d'enregistrer un album. C'est cette spontanéité qui nous a plu dans la techno." Aujourd'hui, certains maxis des Boucles Étranges sont devenus des pièces de collection, car ils n'ont été pressés qu'à 250 exemplaires. Heureusement les deux complices ont eu la bonne idée de mettre sur leur premier et original album, *Paysage Spatial Imaginaire*, quelques-uns de ces anciens morceaux. D'ailleurs, la construction du disque est bâtie d'après leur chronologie : du morceau le plus ancien au plus récent. Au fur et à mesure de l'écoute, on perçoit ainsi une évolution que le tandem voulait soumettre au public : de la hardtek des origines aux productions de plus en plus imprégnées de breakbeats, au son plus recherché et conceptuel, le duo a toujours cherché à innover et à créer de nouvelles ambiances. Si sa palette sonore s'est enrichie et son style s'est affiné, sa manière de travailler reste la même. "Il y a beaucoup d'improvisation chez nous, nous sommes un peu comme des musiciens qui font du free jazz",

explique Chris. Cette spontanéité se ressent sur scène où le son unique et audacieux des Boucles Étranges, aux rythmiques danorfloor et aux boucles psychédélices, dénote au sein du mouvement free où les lives finissent par tous se ressembler. Justement, en tant que vétérans du mouvement free, les deux amis en tracent un portrait saisissant : "Au début, nous avions l'impression d'être des assistantes sociales, raconte Fleur. Il y avait plein de gens perdus qui venaient pour danser et oublier tout le reste. Il aurait fallu voir le problème à la base avant d'interdire la chose. On est sur la route de janvier à décembre et on n'a pas constaté d'insécurité." Par contre, ils ont vite vu les dérives d'une scène dont le public a la plupart du temps traduit "free" par gratuit et non par libre : "Les gens en étaient arrivés à ne même pas vouloir donner un euro. Ils n'arrivaient pas à comprendre que la sono se paye, qu'il faut débourser les musiciens, et que s'il y a des vœux c'est parmi. C'était impossible pour nous de cautionner cette dérive très éloignée de l'esprit original."

Il ne faudrait pourtant pas interpréter ces propos comme de l'amertume. La free ? Les Boucles Étranges y croient toujours. "Les frees resteront fidèles à leur concept d'origine si les gens prennent conscience qu'il faut laisser l'esprit tel quel, qu'il faut qu'un esprit communautaire règne, que la drogue n'est pas le moteur principal de l'histoire et que l'énergie est avant tout basée sur la musique. On pourra alors refaire des vraies free parties, où les gens seront libres et où la gratuité sera toujours là. Depuis trois ans, le mot d'ordre c'est : montons du son, installons-nous n'importe où, laissons l'endroit trash, droguons-nous tous ensemble. Non, la free ce n'est pas ça !" Dix ans après ses débuts, le tandem a voyagé dans toute l'Europe, joué de plus en plus en club, dans des frees privées, tout en restant fidèle à ses idéaux, notamment socio-écologiques. Cet été, ils ont joué contre l'enfouissement des déchets nucléaires (même si les organisateurs sont partis avec la caisse) et tous les ans, ils se produisent contre la faim en France aux côtés des Restos du cœur. "Ce qui nous motive en priorité, ce sont les gens. Ce sont pour eux que nous jouons : même si les organisateurs sont fureux, même si l'endroit est pourri, et c'est ce qui se passe souvent dans notre milieu. Notre seule motivation est de faire danser les gens. Ceux qui sont sensibles à l'écoute de sons qui les interpellent et les projettent dans un autre univers." Et ils sont de plus en plus nombreux si l'on en croit le succès grandissant des lives de Fleur et Chris. Étranges, Les Boucles ? En tout cas de moins en moins mystérieuses.

PS/(ELECTRO LAB FACTORY/KUBIK/PIAS)

www.ozone.org

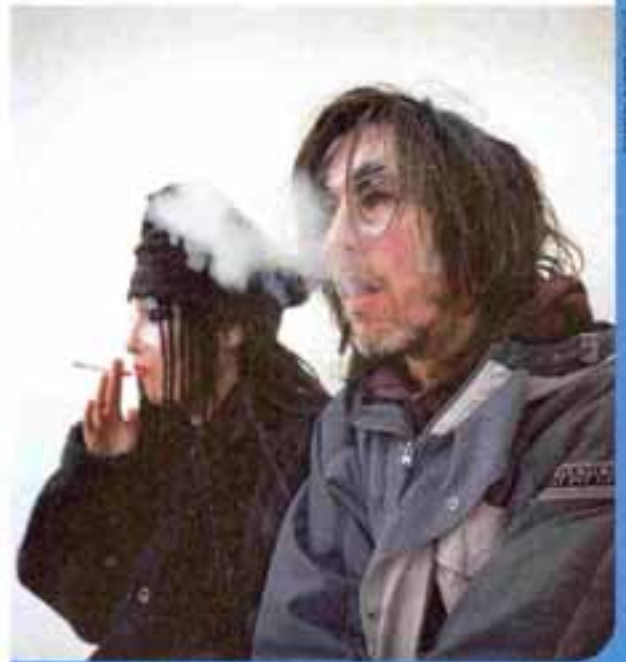


# Les Boucles Étranges

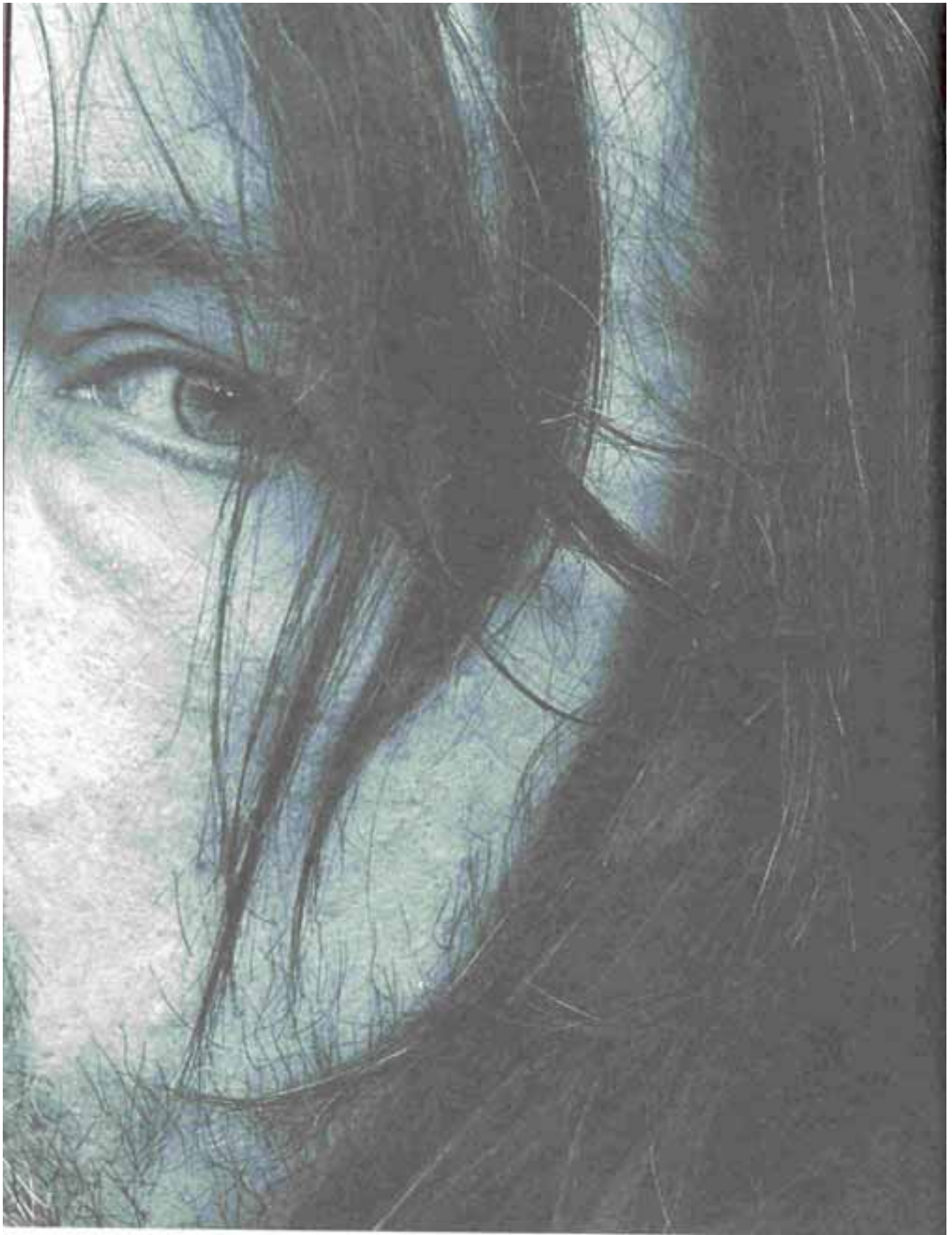
## Puristes du son

Printemps 1993. Fuyant les lois anti-raves et anti-squatts (*Criminal Justice Act*) en Grande-Bretagne, des travailleurs anglais passent la Manche, débarquent en Normandie et s'installent en forêt beauvalaisienne. Parmi eux, les Spiral Tribe, qui sont venus poser leur son hardcore en pleine nature. L'infoine a circulé. Quelques centaines de happyfews (à l'époque) vont participer à l'une des premières free-parties en France. Ce technival mythique, Fleur et Chris des Boucles Étranges, l'ont vécu. Ils s'en souviennent d'ailleurs comme de l'une de leurs meilleures teufs. Depuis, ils n'ont pas décroché. Passant aux machines, ils vont construire leur réputation, respectés sur la scène free pour leurs improvisations live, qui peuvent durer parfois plusieurs heures. Mais le duo n'est pas du genre hardcore au pifon, il cherche un climat, impose une quatrième dimension sur le dancefloor des irréductibles. Leurs breakbeats se modulent, les séquences hypnotisent... Boucles Étranges.

Sur différents labels, dont Network 23, Hokus Pokus, Sub Radar ou War, les *white labels* (maxi-vinyles sans pochette, faciles à produire) se succèdent. Ils participent à des compilations... Aujourd'hui, une décennie de freeparties plus tard, le duo passe enfin au grand format. Pourquoi avoir attendu si longtemps ? « Avec le délire sécuritaire de l'été dernier, il était quasiment impossible d'organiser quoi que ce soit sans avoir une meute de CRS, et les médias en plus. On a fait moins de freeparties, forcément. On a donc décidé de rentrer en studio pour graver sur CD certaines bandes de nos lives mais aussi des morceaux inédits. » Attention, le *PSI* (*Paysage Spatial Imaginaire*) des Boucles Étranges peut activer chez vous une montée psycho-active forte. Effets secondaires garantis. **PB**



LES BOUCLES ÉTRANGES  
*PSI*  
(Electro Lab Factory/Pias)



# LES BOUCLES ÉTRANGES

Actifs depuis la naissance de la scène free en France, Fleur et Chris n'ont jamais cessé de faire tourner leur live sur le territoire et à l'étranger. Quelques mois après la sortie de leur premier album *Paysage Spatial Imaginaire*, nous revenons sur l'histoire de ce couple mythique...

## Vos influences ?

**Fleur :** On vient du punk, mais on écoute vraiment de tout.

**Chris :** Le funk aussi...

**F :** J'adore les Beastie Boys. Pour moi c'est un peu un exemple à suivre pour tout musicien, parce qu'ils ont toujours réussi à garder leur musique propre.

## Vous qui êtes issus de ce qu'on appelle la scène free, comment réagissez-vous face aux événements actuels ?

**F :** Il ne se passe plus rien, il n'y a plus que des petits concerts privés de 300 personnes... c'est tout ce qu'on nous autorise.

**C :** C'est vrai que ça crée un vrai manque. Il y a plein de gens qui se retrouvent chez eux avec du son et des machines, et en fait il n'y a pas grand monde qui peut jouer. Il n'y a que ceux qui ont déjà un nom qui réussissent à trouver des plans. Dans un festival, que tu aies un nom ou pas, tu te pointes sur un son avec tes machines et on te dit : "Tu peux jouer dans deux heures ou trois"...

## C'est plus dur pour les nouveaux artistes ?

**F :** Il n'y a plus de terrain d'expression pour les nouveaux artistes. On connaît des gens très talentueux pour qui c'est super dur de trouver des plans pour jouer. De toute façon pour moi, avec ces intentions, on se retrouve dans un régime fasciste. Si on ne peut même plus être gratuit et dans la rue, c'est lamentable. Les gens ne comprennent pas que la techno, c'est culturel. Ce n'est pas du terrorisme ou je ne sais quoi d'autre.

**C :** Si tu essaies de défendre le côté culturel, à savoir que dire espaces libres comme ça c'est bon pour la musique, que ça favorise les échanges, et qu'il

s'agit en fait d'une formidable pépinière, les gens ne comprennent pas.

## Prenez-vous quand même du plaisir à jouer en club ?

**F :** Malgré ce qu'on nous disait avant, les gens paient pour venir nous voir, c'est déjà une certaine reconnaissance.

**C :** De toutes façons, on est un peu contraints et forcés, parce que si tu refuses tous les plans qui ne te branchent qu'à moitié, tu joues une ou deux fois par an.

## C'est un problème de son, d'enfermement ?

**C :** En France, c'est pas évident de trouver un bon son dans un club.

**F :** C'est vrai qu'il y a beaucoup de clubs en France, mais il y en a très peu qui ont un matériel adapté au son techno. En plus, les clubs sont rapidement remplis de gens et on ne peut plus ni bouger ni respirer. Cela dit, à Paris, on aime bien le Batofar.

## On vous connaît depuis maintenant dix ans. Pourquoi avoir attendu si longtemps pour un premier album ?

**F :** Il devait sortir depuis deux ans, mais en fait, c'est un problème de temps. On joue

quasiment tous les week-ends depuis maintenant dix ans. Quand tu es constamment sur la route, c'est difficile de trouver le temps pour faire un album.

**C :** Et puis un album, ce n'est pas comme un maxi, il y a beaucoup plus de morceaux et ça demande du travail pour le structurer.

**F :** En fait, c'est à cause de la Loi Mariani. L'été dernier, on a eu pas mal de dates annulées ; ce qui fait qu'on n'a pu se poser pour préparer l'album.

## On y retrouve certains de vos premiers morceaux. Est-ce une sorte d'anthologie des Boucles Étranges ?

**F :** Oui. C'est dix ans de Boucles Étranges, des premiers morceaux jusqu'aux plus récents.

## Un dernier mot ?

**F :** Oui, on fait une grosse dédicace aux THC de Paris (Totally Hors Contrôle), et aux Mias I Mas.

(Propos recueillis par Nicolas Berneau  
Photo : Laure Albani)

**LES BOUCLES ÉTRANGES LP**  
(Electro Lab Factory/PIAS)



# LES BOUCLES ÉTRANGES

## Des clandestins parmi les anges...

Creusant un fossé conséquent entre eux et les productions de masse, Les Boucles Étrangées ne se sont jamais conformés au tout écoutable. Leur cheminement musical, en conservant un esprit expérimental parant de liberté, les a pourtant toujours préservé d'un répertoire trop barré (et finalement tragique) où le ludique n'a plus sa place. Depuis dix ans, le duo a contesté en musique et dans l'ombre des réseaux underground, avec un réalisme fructifiant puisque tous les aficionados des free parties les connaissent, ne serait-ce que de réputation. Ainsi, la fermeté de leurs positions et l'efficacité de leurs productions leur a assuré une véritable puissance de rayonnement dans l'alternatif électronique...

Maintenant comme hier, la musique dont ils constituent leur univers est chargée d'un activisme forcené où la poésie tient un rôle hautement cérébral. Comme le graff a généreusement tatoué les murs de nos cités, leurs compositions s'inscrivent profondément dans notre environnement urbain et nous fait rêver, nous fait sortir de nous-mêmes. Aujourd'hui, ils prennent de l'altitude et sortent "P.S.I." (Pias), un album franc du collier, sans théâtralisation, qui perpétue ouvertement le plaisir intelligent du dancefloor, lorsque body-talk rime avec réflexion.

**Vous venez tous les deux du rock alternatif. Comment avez-vous switché sur un univers électronique radical ?**

**BE** : Quand nous étions encore dans le rock, nous écoutions aussi du funk, des trucs comme Eric James, Funkadelic... C'était un des premiers trucs qui nous a fait dévier de la musique électro-acoustique

vers l'électronique car tous ces musiciens utilisaient déjà des synthés, des moogs. La claque, c'est lorsque nous sommes allés en free partie écouter les Spiral Tribe (indir : travailleurs anglais ayant installés en France le système des free parties, fêtes gratuites et sauvages, auto-gérées et interdites par les autorités). Ça nous a retourné. Le choc musical a été énorme. À l'époque, ils représentaient une véritable alternative. Dans ces lieux, tout le monde y partageait une sorte d'idéal, un certain principe égalitaire. Pas de VIP, pas de privilège, pas de star system. Là, tout le monde était libre sans le syndrome "troupeau de mouton". La musique pétait en plein air, elle était gratuite. C'était une bonne impression de se retrouver quelque part où la seule obligation était d'être naturel. Pour la musique elle-même, c'est très libérateur. On y a trouvé le futur, notre futur.

**Vous avez commencé à jouer hardcore ...**

C'est un peu naturel de **GRAFF IT** par là car quand tu touches aux machines, elles t'offrent de réelles possibilités de puissance. Tu as alors tendance à t'en griser et tu pousses les tempos à une vitesse que tu ne peux pas imaginer en tant que musicien. Et puis, tu te rends compte que lorsque tu bourres trop, ça t'empêche de travailler en finesse.

**Le live en électronique est rare. Pourquoi avoir choisi cette voie ?**

Quand tu joues en live, tu tombes sur des accidents sonores, des combinaisons instantanées que tu n'aurais obtenu qu'en les cherchant pendant des années. Là, tu y arrives naturellement. Tu le ressens

et ça sort dans la musique. Le live te permet d'aller beaucoup plus loin que tes pures capacités cérébrales.

**On peut dire que votre guide est la "sensation pure" ?**

Oui, c'est le principe de l'improvisation. D'ailleurs, notre démarche est proche de celle des jazzmen. Notre live n'est jamais défini. On n'appuie pas sur "play" pour que ça démarre et que tout défile sur des ordinateurs. On aime le principe des musiques hindous où les musiciens s'imprègnent d'une atmosphère pour jouer lorsqu'ils s'intègrent totalement à leur environnement.

**Si on vous dit que votre façon de travailler aujourd'hui renvoie à une certaine idée du psychédélisme anglais de la fin des années 60, ça vous choque ?**

C'est exactement cette ambiance que nous voulons inspirer. Le psychédélisme est un état d'esprit, une liberté d'esprit. Il te permet un travail sur les sens et les illusions des sens, le rapport entre le son et l'image, l'effet que produit une note de musique sur un cerveau humain. Si notre musique provoque des images dans la tête des gens, pour nous, c'est gagné ! Le but, c'est de faire danser les gens et de les propulser dans un autre univers; pas un univers imposé mais un univers qu'ils se choisissent.

Anna & Julien



KRONIKS ALBUMS/COMPILES **TECHNO** HARDTECH HARDCORE**LES BOUCLES ÉTRANGES****PSI** (Electro Lab Factory/Kubik/Pias) \*\*\*\*

**LES BOUCLES ÉTRANGES** font partie de ceux qui se sont battus pour leur musique et pour sa libre diffusion. Ce premier album, après quelques cassettes et vinyles restés confidentiels, représente 10 ans de création. Aux premières mesures, on reconnaît immédiatement leur style bien particulier directement issu du live. Avec "Yliketo", on ressent les influences breakbeat et ethniques (même remuants!). "Heliko" porte bien son nom car le sample principal, des hélices, emmène dans un tourbillon, une spirale infinie qui n'est pas sans rappeler l'usage des cymbales par Sweet Smoke dans le passé. S'ensuit "Clark Ozone", une série de petits sons acides et psychédéliques qui annonce une traversée atmosphérique. Avec "D.B.N.", Chris et Fleur établissent le dialogue entre la hardtek, la recherche sonore et espérons-le, avec quelques petits hommes verts. L'album se clôt sur "Electricite", plus expérimental, dont les ondes seraient presque visibles et palpables. Les Boucles Étranges, progressivement, nous entraînent dans leur *Paysage Spatial Imaginaire*, sans aucun mal de terre.

**[Audrey Marrel]**

**LES BOUCLES ÉTRANGES** : 12/02 Lyon  
(Le Monde à l'envers), 14/02 Bordeaux  
(Nautilus), 01/03 Bourg-en-Bresse (La  
Tannerie)

**LORE BLOUM SUR SYSTEM**

**SOMMAIRE SAMPLER**



**09**

**LES BOUCLES ÉTRANGES "Clark Ozone"**

Extrait de l'album *Passage Sans en Imaginaire* Electro Lab Factory/Kutsk/Posi  
**LES BOUCLES ÉTRANGES** Les activistes free partoux Chris et Fleur ont dix ans de live à leur actif et une série de maxis collectors hautement subversifs. **PSI** Le passage au long format n'a nullement gommé les aspérités et l'ingéniosité puissante d'une hardtechno breakbeat beaucoup plus vicieuse qu'elle n'en a l'air à la première écoute. **ELECTRO LAB FACTORY** Division hardtek de Ozone Age. Ce label, basé à Paris, a produit un live de FKY et des titres de Empathysm et Redg. Une affaire de spécialistes tout de même. **"CLARK OZONE"** Des boucles limites acides, psychédéliques sur une rythmique breakbeat. Les breaks servent au changement de paysage et au fur à mesure, l'intensité monte et nous entraîne dans leur monde. Lequel ? Mystère... [www.ozone.org](http://www.ozone.org)



## > STIMULI ETRANGES

Sans changer de cap, les Boucles Etrangées gravent cet hiver les allions d'un CD, histoire de démocratiser un peu plus leur subjectivité esthétique. Le duo s'est rencontré au début des 90's. Fatigués par le rock alternatif qu'ils ont usé par les deux bouts, leurs pas communs les ont naturellement conduits vers les Spiral Tribe. Depuis, ils développent sans boussole une



électronique au caractère psychédélique qui se déploie dans un plaisir progressif, tribal et sans combine. Devant l'étal des productions camouflées pour générer du profit alliées à un marketing terroriste, la formation n'a jamais croqué la pomme. Ses compos n'éprouvent pas l'usure d'un langage électronique pourtant si galvaudé. Leur principe de liberté est simple : peu de moyens pour un grand résultat. Une prétention sans crânerie, qui n'exclut pas la fragilité. L'exercice dans lequel ils excellent, c'est le live, l'improvisation pour stimuli. Ils s'y produisent comme de grosses pochettes-surprises. Avec eux, nous ne sommes pas à l'abri d'un accident magique de parcours. Leur album, *P.S.I. (Pias)*, va paver la saison de lives, et la punition sera collective. Première colle dans le cadre des soirées *Electro Lab Factory*, qui enquillent en leur compagnie Nuwerk, Bersi, Mistake (tek, d & b...).

Anne & Julien

Les Boucles Etrangées, le 24/01 au Glaz'art, 22h-5h, 9,50 €.

## TENDANCES

**TECHNO**  
Hors normes

De nos jours, l'électronique emprunte des chemins détournés, agrémentés de pop, rock, funk, world... Rares sont ceux qui en conservent l'esprit initial, ces puristes de la machine poussant le bouchon toujours plus loin. Dans cette catégorie, on fête pourtant le retour de deux formations françaises en guerre contre les sons éculés, deux groupes qu'il fallait pister pour profiter d'un live. Le premier s'appelle Pushy ! Après avoir imposé un breakbeat saisissant et faussement déstructuré, il sort *Free Form* (La Baleine). Percée électro plus posée mais à la mine toujours déroutante. Autre bonheur du mois, l'arrivée en CD des Boucles Étranges. Ces clandestins de la techno hors commerce sont auréolés d'une énorme réputation dans le milieu des free parties. L'excellence des impros, la dimension hypnotique de leur dancefloor, la multiplicité de leurs maxi faisaient déplorer le circuit restreint dans lequel ils avaient choisi d'évoluer. Leur album *P.S.I.* (Pias) est donc un événement sérieux. Logique qu'on en parle, indispensable que vous l'écoutez. A. R. A.



**LES BOUCLES ETRANGES**  
**"PSI : Paysage Spatial  
Imaginaire" (Ozore Age)**

Après dix ans de free party et une tripotée de maxis, fleur & Chris, le duo mystérieux des Boucles Etrangées, se décident enfin à nous offrir leur premier album, *PSI : Paysage Spatial Imaginaire*, véritable invitation à se laisser happer et transporter au cœur d'une musique intuitive, élaborée à partir d'ambiances tournoyantes et de rythmiques dansantes, plongeant de pleins pieds dans la drum'n'bass, le break core, la hard tek, le tout saupoudré de climats hypnotiques aux loops psychoaneptiques. On en redemande !  
**Roland Torres**

## **16. électro**

### **Electro Lab Factory**

Depuis plus de dix ans Les Boucles Etranges font voyager leur public dans les méandres de la musique techno. Ils viennent enfin de sortir un premier album sur le label Electro Lab Factory : *Paysage Spatial Imaginaire*. Avec également Beru et Zipzap aux platines ainsi qu'un invité surprise en live.

■ 8 €

**21h ce soir au Batofar,  
face au 11, quai  
François-Mauriac, 13<sup>e</sup>.  
M<sup>o</sup>Quai de la Gare  
01 40 33 37 17**

# CHRONIQUES NOCTURNES

## **ELECTRO LAB FACTORY**

BATOFAR - 22 OCTOBRE

Tous les amoureux du son des free parties s'étaient donnés rendez-vous pour voir **Zip-Zap**, **Radiobomb**, *Les Boucles étranges* et **Béru**, réunis sous la houlette du label Electro Lab Factory, subdivision de Ozore Age, qui nous a habitués à une sélection plutôt hardcore mais de qualité. Clou de la soirée, le live des **Boucles Étranges** fut un grand moment. Chris, remuant la tête avec ses cheveux devant les yeux, et Fleur, plus discrète derrière une grille de camouflage mais tout aussi motivante, ont joué les fameuses boucles dont ils ont le secret. Sur fond de rythmiques soutenues, le duo a lancé ses séquences hypnotiques. Identifiable à son ambiance mentale, le binôme a su allier les distorsions aux beats dance-floor pour le plus grand plaisir des fans de hardcore harmonieux. Si, si, ça existe ! **(AM)**

 **TECHNO**

**Les Boucles Etranges.** Peut-être bien le meilleur live de techno pure à tourner en France... Fleur & Chris, les duettistes à l'origine de ce projet lancé il y a dix ans, ont attisés les curiosités et enflammé les dancefloors comme personne. Précisons qu'ils ont débuté aux côtés des Spiral Tribe, et que leur son, hypnotique à souhait, s'en ressent. Tout amateur de musique électronique se doit de les voir une fois : ils jouent de plus en plus rarement en free, et entrent même dans un cadre plus officiel à l'occasion de Sonic Process. L'album sort début 2003 sur Ozore Age... Sonic Process à Beaubourg. 18h30, 6,50/4,50 € av. expo.  
Infos [www.sonic-process.org](http://www.sonic-process.org).

## > LES BOUCLES ÉTRANGES

P.S.I



Les K7 et maxis vendus sous le manteau, c'est fini. Les premiers activistes des free parties en France sortent peu à peu du bois, et s'octroient une plus grande visibilité. Après **CRYSTAL DISTORTION**, c'est au tour des **BOUCLES ÉTRANGES** de sortir leur premier album. Le duo est connu pour ses rythmes hypnotiques et cet album semble une synthèse de 10 ans passés dans le milieu technoïde. Cultivent l'improvisation Live et la discrétion, ils s'attachent à créer des climats et des ambiances plutôt que de véritables morceaux. On peut alors se demander s'ils ne se renient pas avec ce *Paysage Spacial Imaginaire*... Pas beaucoup de surprises dans cet opus régi par les schémas du genre : kik sur le temps, beats répétitifs, breaks, on filtre, on refiltre ... Avec un nom aussi beau, on s'attend quand même à un peu plus d'audace. Les qualités sont pourtant là [ambiances, maîtrise du style] et il faut noter la diversité des morceaux. Mais les structures internes évoluent malheureusement assez peu... L'exploration de quelques décalages ne nuirait pas au côté hypnotique et renforcerait l'efficacité de ce disque. Toutefois, **PSI** devrait ravir sans trop de problème la jeune génération en mal de son.

> Florent LABARRE

(LES BOUCLES ÉTRANGES - P.S.I /  
Electro Lab Factory - Vision alternative -  
2003)